

11

NOTRE FEUILLETON
LE SACRIFICE D'ANDRÉE
Par ERNEST RICHARD

Pourtant, il pousse un cri:
— Lucien!
A quoi un autre cri fait écho:
— Jean!
Ils tombent aux bras l'un de l'autre. Ils s'étreignent, ils pleurent de honte et de joie sous le regard impénétrable et doux infiniment de l'abbé Cimier.
Et quand, longuement, ils ont fait amende honorable et que Chartier a arraché à Rosel la promesse que, comme lui, il était guéri et bien guéri du mal qui rongait son cœur, ils se mettent à table, soulagés, légers, envisageant, pour la première fois depuis longtemps, le lendemain avec une sérénité délicate.
— Le *Benedicite*, mes enfants. Le savez-vous, Lucien?
— Lucien, tout fier, répond:
— Oui, je le sais. Mlle Andrée Briat me l'a appris là-bas, à Blédhin-Cheira.
— André! là-bas? demande Jean, stupéfait. Elle est donc partie?
— Ah! oui, c'est vrai, tu ne sais pas! Il va falloir que je t'explique.
Pendant que la vieille servante, qui apporte le potage, se demande ce que tout cela veut dire, quels sont ces jeunes gens un peu exaltés que l'abbé reçoit.
— Jean revenu. Pardonné. Reviens suite France si peux. Fiançailles dès ton retour. Amitiés.
FRANÇOISE.

En préparant ses bagages, elle l'imagine ce retour de Jean. Comment cela s'est-il fait? Lucien a donc retrouvé Jean? Dans quelles circonstances? Et Lucien est-il demeuré à Rosny?
Elle songe avec un doux battement de cœur à la félicité de tous ceux qui, longtemps, pleurèrent, mais espèrent; à M. et Mme Rosel, à Françoise, qui lui adressait des lettres d'une si grande tendresse, d'une si grande confiance; aux siens, résignés et meurtris, comme si l'enfant prodigue avait été leur propre fils. Ce cauchemar n'est donc plus qu'un souvenir! Son sacrifice, son dévouement, sans arrière-pensée, ses fatigues, ses souffrances endurées sans un mot de plainte, n'auront pas été vains!
— D'en bas une voix l'appelle:
— Vous allez être en retard!
Elle descend précipitamment. L'auto grise qui doit l'emporter à Casablanca est là, trépidante. Tous les blessés capables de marcher l'entourent. Quelle affectueuse gratitude! Que de mains reconnaissantes, amicales, elle doit serrer dans sa petite main tremblante! Un dernier geste du bras aux chères femmes qui lui crient:
— Au revoir! au revoir! bientôt, peut-être!
— Maintenant, c'est la route longue et blanche, aveuglante sous le dur soleil du Maghzen... Un-peu plus tard, le quai surchauffé sous les pieds des passagers; le paquebot aux deux cheminées jaunes lançant sa fumée noire vers le ciel sans nuages... L'horizon, le retour! Est-ce un rêve?
Est-ce un rêve, un matin, que toutes ces embrassades, l'apothéose de ces visages, hier mornes, et que la joie a rajeunis, colorés? Andrée se sent rompue, mais transportée, disant sans se lasser son voyage en notations rapides, son séjour, sa vie. Elle les dévisage tous comme si, jamais, elle n'avait pensé les revoir. Ils sont soudain muets. Même l'abbé Cimier ne trouve rien à dire, comme il arrive dans les circonstances supérieures de l'existence.
— Constance, essouffée, hors d'elle, va faire diversion.
— Vite, vite! crie-t-elle, le visage dans son tablier. Le chat a volé le poisson!
— Pas possible! s'exclame le papa Briat, si fier de sa truite carpée pêchée dès l'aube.
— Immédiatement, c'est une débandade. La vieille Constance hoquette:
— J'y veillais, pourtant! J'y veillais comme à ma propre prunelle. Mais peut-on rester des heures près d'un poisson? Il a suffi d'une minute où je cherchais ma pâte à récurer les casseroles... Ces vicieux de chats!
— Brave Constance! Sa venue a sans doute été bienfaisante.
— Ah! Mam'zelle Andrée! Une affaire pareille juste au matin de votre retour!
— Andrée, qui sait bien que tout va s'arranger, supplie:
— Ne punissez pas Minouche. Il a voulu fêter lui aussi mon retour, à sa manière.
— Andrée, à présent, parcourt la vieille "Rosaire" avec un étonnement ravi. Il lui semble qu'il y a si longtemps qu'elle a tout quitté! Voici ses livres, sa table à ouvrage... Voici son piano ouvert sur une partition de Staub: *Dans les prés*... Tiens! le petit éventail planté dans une flûte de Saxe est demeuré intact... et cette tache jaune sur un fa, presque au bout des notes graves... Cela lui semble miraculeux que cette tache, qu'elle a regardée jadis avec d'autres yeux, une autre âme, que cette petite tache jaune soit toujours là, indélébile!... Exquis étonnements des retours où l'on mesure l'immensité de la vie à des enfantillages! Elle joue *Dans les prés*... quelques mesures... Le son grêle du piano la frappe... Est-ce que l'instrument, lui aussi, aurait vieilli, changé de voix au cours des jours où Françoise est passée près de lui sans même songer, peut-être, qu'il savait consoler un instant la douleur?... Elle ferme le clavier, pensive... Et le jardin?
— Les voilà qui se pressent vers le jardin. Andrée et Lucien les premiers. Jean et Françoise fermant la marche... C'est

toujours une féerie de coloris, de verdure, de parfums. Françoise a suppléé aux absents. Elle a aidé son père de son mieux, et la réputation de Charles Briat n'a point souffert de la tourmente.
Andrée, tout à coup, demande, étreinte par un aimable souvenir:
— Et l'*Aurore de Naples*? C'est l'époque! Je veux cueillir une *Aurore de Naples*.
Françoise fait un geste mélancolique. Elle désigne un tronçon noirci, perdu au milieu de ses frères exubérants et couverts de fleurs. La voix de M. Briat, qu'on n'a pas entendu venir, dit, derrière eux, lente et basse:
— L'arbre est mort de la gelée, cet hiver.
Françoise et Jean ressentent comme un frisson. Ils se souviennent d'un doux matin enfié, de certain dialogue confus devant cet arbre alors plein de sève. Le papa aussi se souvient, mais il n'a pas, comme ce matin-là, son bon sourire caché dans sa moustache grisonnante.
— Jean, qui l'avait pour ainsi dire créée, n'était plus là pour le défendre, ajoute la mère, venue à son tour.
Lucien, qui devine quelque chose à la fois de très doux et d'émouvant, ne dit mot. Jean regarde successivement tous ces visages. Plus heureux que l'arbre, ils ont vu, vécu au froid de la séparation et de l'adversité, mais tous ont vieilli prématurément. Les parents ont des cheveux gris plus apparents qu'autrefois. Les jeunes filles portent, à travers leur fraîcheur, les stigmates de la maturité précoce. Lucien, mal remis encore, semble avoir dix ans de plus... Les roses détruites, quel symbole! Pourquoi, songe Jean, ces misères, ces coups de tête? L'être est si peu de chose! Ne peut-il passer sa vie trop courte à faire le bien?
Pendant qu'en lui la contrition pénètre, il sent passer sur tous ces fronts le grand souffle divin de la vie, de la mort, de la noble destinée.

Quand Vous Avez La Tête "Prise"...



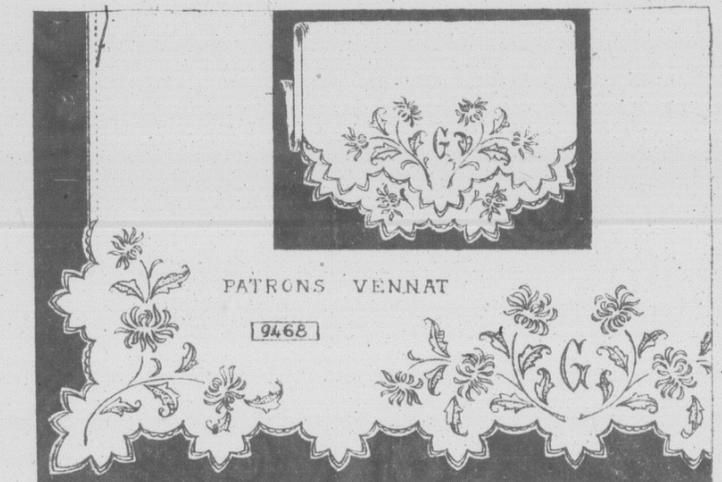
Vite! Mettez du Va-tro-nol... quelques gouttes dans chaque narine.
Le Va-tro-nol pénètre dans les fosses nasales, diminue l'enflure des membranes, détache les mucosités qui les obstruent, apporte un soulagement agréable.
... Employé à temps aide à éviter bon nombre de rhumes

VICKS VAPOROL
for nose & throat

GARÇONS ET FILLES
GAGNEZ DEUX CADEAUX

En vendant 20 bouteilles de parfum de 0.50 à 1.50. Votre choix de Montre, Poupée, Crayon et Plume, Chaquet de perles, et autres superbes cadeaux illustrés dans notre catalogue. Profitez de cette chance. Envoyez à
QUEBEC MAIL ORDER CO.
1 Edifice Bédard, Québec.

La broderie est un agréable passe-temps



No 9468.—Parure de lit en broderie pleine, avec initiale au goût, au plus bel effet. Drap à tracer 25c, perforé 75c, au fer chaud 50c. Etampé faux-drap de 1 x 2 1/4 vgs sur coton fini toile deux qualités \$1.25 ou \$1.75, sur pure toile \$2.75. Drap complet 2 x 2 1/4 vgs sur coton \$1.98 ou \$2.75, sur toile \$5.00. Coton à broder français 69c. Oreiller à tracer 18c, perforé 35c, au fer chaud, 25c la paire. Etampé sur coton fini toile Wabasco deux qualités 98c ou \$1.65. Coton à broder 24c.
Circulaire de nappes 5c. Circulaire religieuse 5c. Circulaire de Layette 5c.
Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c par an.
BULLETIN DE LA FERME, Casier 159, St-Roch, Québec.

FATIGUEE et IRRITABLE



VOUS sentez-vous faible et nerveuse? Votre travail de maison est-il un fardeau? Prenez le *Composé Végetal* de Lydia E. Pinkham. Mme M. A. Kelly de Woodstock, N. B., dit: — "J'étais faible et épuisée. Une voisine m'apporta votre *Composé Végetal*. Il m'a fait tant de bien que j'en prends maintenant au retour de l'âge."
Achetez-en une bouteille maintenant. C'est peut-être exactement le remède qu'il VOUS faut.
Essayez le **COMPOSÉ VEGETAL** de Lydia E. Pinkham

VIÉIL OR, VIÉIL BIJOUX
Jones, Bagues, dents en or, pièces d'or, lingots, etc. Le plus haut prix payé, \$7.00 l'once pour 9 karats, \$8.00 pour 10 karats. Envoyez paquet par mail. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, paquet sera retourné, maille payée. Acheteur Canadiens-Français. LA RAFFINERIE DE L'EST, 74 rue St-Joseph, Apt. 10, Québec

Edwardsburg
CROWN BRAND
Le Premier
LE SIROP DE MAÏS
"LE CÉLÈBRE ALIMENT PRODUCTEUR D'ÉNERGIE"
Un Produit de THE CANADA STARCH CO. LIMITED
Recevez l'attention "SYROP SYMPHONIE" diffusé le Lundi de 8 à 8.30 p.m.

11

11